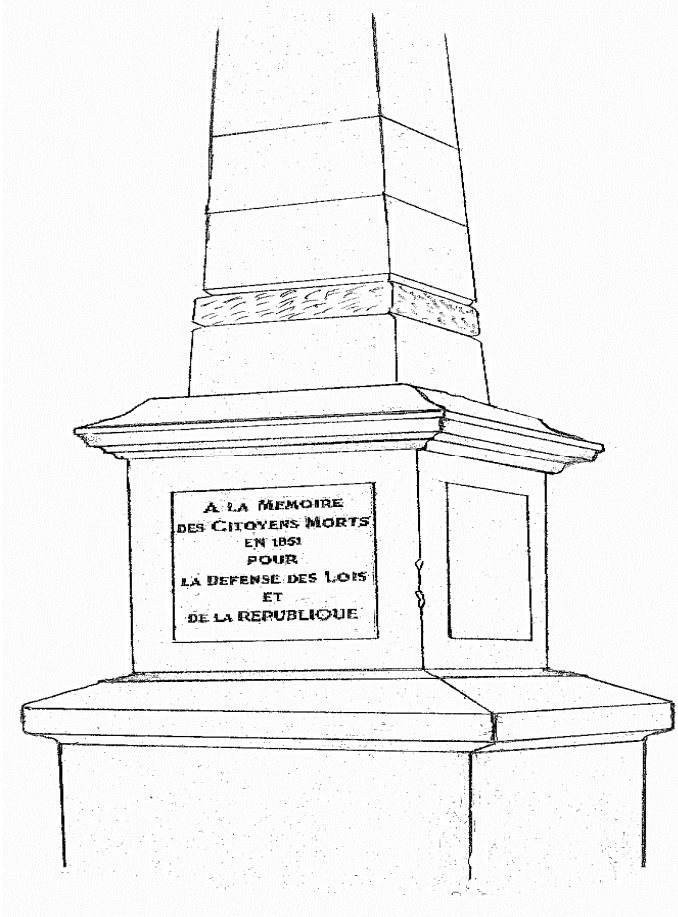


Fédération Varoise de la Libre Pensée

Pour toute correspondance ou demande d'information :

Libre Pensée (Fédération Varoise) – 90 chemin Mignon, 83470 Saint-Maximin

<http://federations.fnlp.fr/?rubrique87>



DIMANCHE
1^{er} DÉCEMBRE 2013
à AUPS

10 H Salle Romano
Film de Ken Loach
"L'Esprit de 45"

suivi d'un débat

Bulletin n°49

- p.1** hommage aux insurgés de 1851
- p.2** rassemblement pacifiste du 11 novembre
- p.3** programme de la journée du 1^{er} décembre
- p.4** l'insurrection de 1851

L'année 1945, en France comme au Royaume-Uni, a été marquée par de grands changements sous la pression des salariés et citoyens désirant construire un avenir meilleur pour eux/elles et les générations futures. Des progrès sociaux et démocratiques importants ont été réalisés, permettant de faire reculer la misère, d'améliorer la vie quotidienne (logement, santé, éducation, Sécurité sociale...).

En France ce furent les conquêtes sociales de la Libération, au Royaume-Uni celles du gouvernement du Parti Travailleiste. Dans les deux cas, la notion de bien public (la République, c'est la "res publica", la chose commune) est centrale pour comprendre les aspirations de ceux et celles qui ont entrepris de bâtir une société nouvelle.

Aujourd'hui, ces progrès sont remis en cause dans tous les pays par diverses forces. Les générations précédentes, des insurgés de 1851 défendant la République, jusqu'aux résistants d'hier et d'aujourd'hui, ont conquis des droits qu'il s'agit de défendre. Leur œuvre montre qu'il est possible de changer les choses et d'améliorer la vie du plus grand nombre quand il y a une mobilisation populaire forte.

Nous vous invitons à en débattre autour du film de Ken Loach "L'Esprit de 45", qui montre bien comment le Royaume-Uni a connu un tel changement, et qui pose la question : pourquoi et comment faut-il défendre ces acquis de la civilisation ?

(voir le programme complet en page 3)

Compte-rendu du rassemblement pacifiste du 11 novembre 2013

A l'appel de la Fédération varoise de la Libre Pensée, ce rassemblement s'est tenu à Mazaugues, et a réuni une trentaine de participants. Il avait été précédé le matin par la projection, suivie d'un débat, du film Fusillés pour l'exemple.

La revendication portée par la Libre Pensée, à savoir l'exigence de la réhabilitation collective des fusillés pour l'exemple pendant la guerre de 1914-1918, a été reprise par l'ensemble des orateurs : Robert Oller, Président de la LP du Var, Julien Carboni, au nom de la LDH de Toulon, Christine Sampéré, élue municipale de la Seyne-sur-Mer.

C'est peu dire que le refus de François Hollande de se prononcer clairement pour la réhabilitation des fusillés pour l'exemple avait fortement désappointé l'ensemble des participants, d'autant qu'en l'occurrence, il s'agissait d'une dérobade de la part du Président de la République à l'égard de ce qu'il avait soutenu quand il n'était encore que Président du Conseil Général de Corrèze.

L'assemblée s'est ensuite recueillie quelques instants devant le monument pacifiste dédié à toutes les victimes de la guerre, puis sur la tombe de Charles Fabre, maire de Mazaugues sous le mandat duquel fut érigé ce monument.

La Libre Pensée, qui mène depuis des années le combat pour la réhabilitation collective des fusillés pour l'exemple de la grande guerre, ne baissera pas les bras, et continuera, avec tous ceux qui, comme l'ARAC, la LDH, la soutiennent, de porter cette revendication jusqu'à ce qu'il lui soit fait droit.

Extraits du discours du président de la Fédération varoise de la Libre Pensée pour le 11 novembre 2013



"François Hollande, Président de la République, a prononcé le 7 novembre 2013, un discours qui est une véritable honte et une tâche pour la République. Il a refusé, à la suite de tous ses prédécesseurs, de rendre la justice et de réhabiliter les Fusillés pour l'exemple. Son nom restera attaché à cette flétrissure.

Il y eut Lionel Jospin, en 1998, qui déclarait qu'il fallait réintégrer les Fusillés pour l'exemple dans la mémoire collective.

Il y eut ensuite, en 2008, Nicolas Sarkozy qui reconnaissait qu'ils n'étaient pas des lâches.

Il y a maintenant François Hollande, en 2013, qui souhaite qu'il y ait un espace pour les Fusillés pour l'exemple au musée des Invalides.

Aucun n'a prononcé les seuls mots qui comptent : Réhabilitation collective !

Toute honte bue, le Président de la République ose dire que la construction de l'Europe est la réponse de la paix. Or, les poilus et les Fusillés pour l'exemple ont été victimes de l'Europe en marche. C'est toujours au nom d'une certaine vision de l'Europe que l'on a massacré les peuples.

Il faudra bien qu'un jour, les gouvernements de droite et de gauche s'expliquent sur cette lâcheté collective : celle du refus de rendre justice pour les victimes des pelotons d'exécutions.

Honte à tous ces gouvernements ! François Hollande a fait un choix : il a cité De Gaulle, mais n'a pas eut un mot pour Jean Jaurès, le premier exécuté pour l'exemple de la Guerre de 1914-1918. Chacun a ses

références... Il a indiqué que les Fusillés pour l'exemple aurait une place dans le musée de l'Armée aux Invalides, cette même armée qui les a fusillé.

Une deuxième fois, par la déclaration de François Hollande, les 650 Fusillés ont été exécutés par la France... François Hollande s'est parjuré. En tant que Président du Conseil général de Corrèze, il s'était prononcé pour la réhabilitation collective. En tant que Président de la République, il s'est désavoué lui-même".

le discours fait un rappel historique de ce combat pour la justice en rappelant que : "Par notre action collective incessante et féconde, la tonalité générale aujourd'hui est la dénonciation de la barbarie et de la sauvagerie de la guerre. Le cas des Fusillés pour l'exemple est devenu emblématique du refus de la mort, des assassinats, des tueries et des destructions".

puis souligne l'incompétence des généraux et de l'état-major qui a conduit au désastre que l'on sait, et ensuite fustige la récupération par l'église catholique en rappelant que "décidément, la Calotte n'aura jamais aucun scrupule et aucune honte. Pour jouer du goupillon, l'Eglise ferait n'importe quoi".

Le discours se conclut par : "En obtenant la réhabilitation collective, une étape décisive sera franchie. Ainsi c'est la guerre toutes les guerres qui seront condamnées. C'est le droit à la désobéissance qui sera sanctuarisé. C'est un coup d'importance qui sera porté au militarisme, au sabre et au goupillon... oui plus que jamais : Guerre à la Guerre !"

La Libre Pensée entend continuer son combat de justice à l'aide de l'histoire, elle entend informer les citoyens. Elle ne cessera d'agir pour obtenir la réhabilitation collective des Fusillés pour l'exemple. Dans tous les actes pour le centième anniversaire de la première guerre mondiale nous porterons haut et fort cette exigence de réhabilitation. On ne nous fera pas taire, ni renoncer.

En 2014, nous ferons aussi le procès symbolique des généraux assassins, car après que justice sera rendue aux victimes, il sera temps de juger les coupables.

En 2015, nous ferons un grand colloque sur le thème : "Déserteurs, mutins, pacifistes, antimilitaristes de tous les pays et de toutes les guerres : unissez-vous".

En 2016, nous agirons sur le thème : "La guerre entre les nations, la guerre contre les nations".

En 2017, nous établirons que le Pétain de 1940 était déjà contenu dans le Pétain de 1917.

En 2018, nous tiendrons aussi un grand colloque sur le « traité de Versailles, fauteur de guerres, facteur de révolutions. Ses conséquences historiques et politiques. »

Amis, Citoyens, Compagnons, Camarades comme vous le voyez, ce ne sont pas les causes qui manquent, ce sont les bras pour les faire triompher. Nous avons besoin de vous, rejoignez la libre Pensée. Ni dieu, ni maître ! A bas la Calotte ! Vive la Sociale ! Maudite soit la guerre, maudites soient toutes les guerres !

Déroulement de la journée du 1^{er} décembre

- 9h30 : accueil des participants au foyer Romano.
- 10h : projection du film de Ken Loach L'Esprit de 45 sur les réformes du Travail dans l'après-guerre au Royaume Uni.
- 12h : rassemblement et dépôt de gerbe au monument des insurgés de 1851, et discours du Président du cercle La Raison.

- 12h30 à 14h30 : repas fraternel au Grand Hôtel (20 euros) :

communard
œuf cocotte foie gras et girolles
filet mignon en croûte sauce forestière
dessert du chef
vin et café compris

- 14h30 : ouverture du **Congrès extraordinaire** à 14h30. Il sera consacré à l'examen des propositions de modifications statutaires de la Fédération varoise.

Inscrivez-vous pour le repas auprès des responsables de cercle Robert Oller (06 31 65 16 42, robler@sfr.fr) ou Xavier Giovannetti (06 70 03 21 08, x.giovannetti@wanadoo.fr).

L'insurrection de 1851 dans le Var

(ci-dessous un rappel des principaux éléments de l'insurrection varoise par l'historien René Merle)

En réaction au coup d'Etat du 2 décembre 1851 mené par le président de la République, **Louis Napoléon Bonaparte**, et par lequel il s'empare du pouvoir, le Var et 26 autres départements du centre et du Midi se soulèvent au nom de la constitution de 1848 et pour sauver la République.

Dans le Var, sitôt la nouvelle connue, le 3 décembre, des rassemblements ont lieu. A Toulon, les républicains se heurtent au dispositif militaire renforcé par le nouveau préfet Pastoureau, et les premières arrestations sont opérées. A Draguignan, la garnison garde la préfecture mais ne peut arrêter les républicains. Commencée dès le 4 au Luc, à Vidauban, à La Garde Freinet, à Cogolin, l'insurrection s'étend le 5 à presque toutes les communes de l'arrondissement de Brignoles, du sud de l'arrondissement de Draguignan et de l'est de celui de Toulon ainsi que dans quelques communes de l'arrondissement de Grasse. Des commissions municipales s'installent dans les mairies et désarment les gendarmes. Les insurgés réquisitionnent armes, poudres, vivres, contrôlent la circulation sur les routes et projettent de marcher sur Draguignan.

A Toulon, l'armée constitue une colonne expéditionnaire menée par le colonel Trauers et le préfet Pastoureau. Dès le 5 au soir, l'insurrection est vaincue dans les arrondissements de Toulon et de Grasse.

Au cours des 5 et 6 décembre, les insurgés venus de Cogolin, Grimaud, St-Tropez, La Garde Freinet, Brignoles et du Luc convergent vers Vidauban. Le 7, Duteil, chef de la colonne insurrectionnelle, renonce à prendre d'assaut Draguignan et décide de partir vers le nord afin d'opérer la jonction avec l'armée des Basses-Alpes. Le 8, la colonne, forte de plus de 3000 hommes atteint **Aups**.

De son côté, après avoir traversé Le Luc et d'autres villages et rétabli les municipalités, la colonne de répression atteint Draguignan le 8 alors qu'une autre armée partie de Marseille reprend Brignoles. Le 10,

Aups est repris. Parmi les insurgés, on compte des dizaines de tués. Les jours suivants, une véritable chasse à l'homme se met en place. La colonne militaire revient à Toulon le 13 avec de nombreux prisonniers enfermés au Fort Lamalgue. Dénonciations et arrestations se multiplient jusqu'à la fin décembre. Et, au total, dans le Var, **3147 insurgés** dont 16 femmes sont **condamnés** à des peines diverses dont la transportation en Algérie et l'internement. Certains insurgés seront graciés par Louis Napoléon Bonaparte, proclamé Empereur en 1852.

Ce mouvement insurrectionnel a été peu à peu réhabilité à partir de la IIIème République, et notamment avec la loi de réparation nationale aux victimes du coup d'Etat votée le 30 juillet 1881. Pendant la Seconde Guerre mondiale, des résistants du Var affirment même leur filiation avec les insurgés de 1851.

Il est intéressant de noter que cette insurrection de 1851 est le fil conducteur de "**La Fortune des Rougon**", premier des 20 tomes des Rougon Macquart d'Emile Zola.

